

Chers visiteurs, nous vous souhaitons la bienvenue à l'exposition photographique **Mutants** sur l'île de Brissago du 27 avril 2025 au 8 novembre 2026.

Les 21 œuvres situées à l'intérieur de la Villa Emden se trouvent à l'étage inférieur (-1), au rez-de-chaussée (y compris les deux vérandas) et le long des escaliers menant à l'étage supérieur (+1). Neuf autres œuvres se trouvent dans le jardin, en particulier dans la zone du Bain romain et de la Place marocaine.

Les œuvres du photographe Daniel Pittet ont été créées à partir d'images prises sur l'île : les **Mutants**, révélés au public par l'objectif et la créativité du photographe, sont donc tous des organismes imaginaires, nés sur cette île.

Les noms latins figurant dans les légendes sont les noms des espèces végétales qui ont donné naissance à l'organisme mutant que vous avez sous les yeux. À côté du nom latin, vous trouverez également un code QR. En le cadrant avec l'appareil photo de votre téléphone, vous pourrez voir à quel endroit de l'île la photo originale a été prise, avant que le jeu de la symétrie ne la transforme en un nouvel organisme étonnant. Vous pourrez peut-être retrouver la plante d'origine, mais la végétation change au fil des saisons et peut ne plus avoir les mêmes caractéristiques morphologiques qu'au moment de la prise de vue.

Le catalogue, en vente à partir de l'été 2025 chez Armando Dadò Editore (www.editore.ch), au kiosque de l'île et dans les librairies, présente, outre les images exposées sur l'île, d'autres photographies de Mutants, accompagnées des réflexions du phytosociologue Guido Maspoli.

Daniel Pittet (1967) partage son temps entre la photographie et les missions humanitaires et de coopération internationale. Ses thèmes de prédilection en photographie sont le territoire, la nature et l'habitat humain. Originaire du canton de Fribourg, il vit au Tessin depuis 2002. Le projet **Mutants** s'inscrit dans la lignée des *Esprits de la montagne*, une série exposée en 2023/25 au Musée gruérien de Bulle (FR), à la galerie Fuji-Film X-Space à Shanghai (Chine) et publiée par les éditions Slatkine à Genève, et par AS Verlag à Zurich sous le titre *Berggeister*. Avec **Mutants**, le photographe explore le thème de la symétrie dans la nature et son pouvoir expressif à travers un langage photographique contemporain, explorant une nouvelle dimension créative plus que jamais d'actualité.

Les photographies peuvent être achetées dans différents formats, pour information

www.danielpittet.photography/vente



Les tirages sont réalisés par Colorlito, Lamone. Les tirages intérieurs sont imprimés sur du papier *Ilford cotton 300 g/m2 Fine Art*, tandis que les tirages extérieurs sont réalisés directement sur des plaques *Dibond 3 mm*.

Avec la contribution de

La symétrie compose, décrit, ordonne, régule, rassure, réfléchit, établit. Sa rigueur apparente n'exclut pas les réponses asymétriques. Archimède a compris qu'il suffit d'un point d'appui et de deux bras de levier asymétriques pour soulever le monde. Le miroir reflète mais est sournoisement infidèle. Le mystérieux ADN n'est qu'une symétrie apparente : la double hélice semble symétrique, mais les piquets qui la relient ne sont pas égaux et c'est sur l'affinité sélective des bases azotées que se construit le code source de la vie. Or, les êtres vivants sont symétriques : rayonnés, lorsque les parties du corps, ou d'un organe, sont disposées autour d'un axe central comme les rayons du soleil et que tous les plans de symétrie passent par le centre (c'est le cas de l'anémone, de la marguerite, de l'iris et de la pupille) ; ou bilatéraux, lorsque les parties du corps, ou d'un organe, sont disposées sur un plan de symétrie (c'est le cas de la corolle du haricot, du romarin ou du mufler). Certains organismes sont à la fois rayonnants et bilatéraux, selon le regard que l'on porte sur eux : c'est le cas fascinant de certaines algues siliceuses unicellulaires. Il y a souvent un intérieur et un extérieur. Vu de l'extérieur, l'être humain est à symétrie bilatérale, mais à l'intérieur, il est asymétrique : le cœur est à gauche, la vésicule biliaire à droite ; le cerveau gauche (réputé "masculin") gère la rationalité, le cerveau droit les émotions (donc "féminin"), c'est pourquoi, peut-être, certains sont gauchers, d'autres droitiers, certains sont froids et calculateurs, d'autres rayonnent d'empathie et ressentent des émotions, ils saisissent que "oh cela te perd, répète l'écho" " est une symétrie parfaite et que les visions de Daniel Pittet sont un kaléidoscope.

Guido Maspoli, phytosociologue

Mouvement, devenir, transformation, tels sont les mots clés qui peuvent nous permettre d'aborder le processus mis en œuvre par Daniel Pittet. Que se passe-t-il dans ses photographies ? Le point de départ, ce sont des organismes distincts, même s'ils sont rares ou exotiques. Des organismes aux noms évocateurs - *Euphorbia pulcherrima*, *Phlomis fruticosa*, ... - mais toujours scientifiquement décrits, catalogués, nommés. Puis, le regard objectif perd pied et laisse place à l'œil du photographe. Qui saisit la complexité et, en même temps, la singularité. La beauté absolue et aliénante du détail. Détail qui est ensuite extrait de son contexte et isolé (ou, pourrait-on dire, exalté) sur un champ noir et qui, dans ce processus, acquiert sa propre autonomie et sa propre vie. Et chaque organisme grandit, change, se révèle; il devient une trame précieuse, une plume, un calice. Mutant. Et le spectateur, passant de salle en salle, de photographie en photographie, a le privilège d'assister à ce devenir et de contempler, parfois avec un petit frisson, le résultat fascinant et mystérieux.

Veronica Provenzale, historienne de l'art

La mutation engendre la diversité. Des organismes modestes donnent naissance à des êtres fantastiques par une métamorphose sans précédent, la vie s'adapte, cherche de nouvelles formes d'équilibre. Les espèces qui apparaissent d'abord dans la lentille et se transforment ensuite, générant une nouvelle vie, ne souffrent d'aucun complexe. Elles sont follement excentriques, libres, confiantes, pures, belles. Ce sont des mutants. Ils s'adaptent aux changements environnementaux pour survivre et le font avec élégance, au-delà de toute imagination. Mais où se situe la frontière entre la réalité et la fantaisie, révélée par la symétrie ? Sommes-nous en présence de portraits du futur ? Serons-nous aussi amenés à chercher de nouveaux axes d'équilibre, pour mieux vivre les changements en cours ? Serions-nous alors plus excentriques, plus libres, plus confiants, plus purs, plus beaux ? La transformation des plantes par un jeu de miroirs et de changement de dimension bouleverse leur nature originelle, les projette dans une dimension insoupçonnée, pleine d'inconnues, mais recèle aussi de nouvelles possibilités. Par un patient travail d'observation, guidé par l'intuition, de petits bourgeons sans défense deviennent des insectes géants. Bien qu'utilisant des outils informatiques, le traitement de l'image qui génère la mutation reste un geste très simple et artisanal. Il n'y a aucun recours à l'intelligence artificielle, tout ce que vous voyez ici est réel. Seuls un point de vue différent et la façon dont la réalité est approchée nous transportent dans une nouvelle étonnante dimension.

Daniel Pittet, photographe